

# COLLECTIF JEUNE CINEMA

coopérative de distribution et de diffusion du cinéma différent et expérimental

DOSSIER DE PRESSE

*En avant la toute jeune garde ! 2007*

**Autour de Cécile Ravel**

Le 10 mai 2007 à 20h00



©Photo Atelier Cécile Ravel

**Lieu de la séance :**

*Centre culturel La clef*  
21, rue de la clef  
75005 Paris  
Metro Censier Daubenton

**Contact C.J.C**

Mains d'œuvres – atelier 11  
1, rue Charles Garnier  
93400 Saint Ouen  
tel+fax : +33(0)140.118.447

[cjcinema@wanadoo.fr](mailto:cjcinema@wanadoo.fr)  
<http://www.cjcinema.org>

## Sommaire du dossier de presse

Présentation des séances *En avant la toute jeune garde !*  
Page 3

Présentation de la séance du 10 mai par Cécile Ravel  
Page 4

Biographie de Cécile Ravel  
Page 6

Annexes :

Présentation du pôle transmission et sensibilisation du C.J.C  
Page 7

Historique des séances *En avant la toute jeune garde !*  
Page 9

Revue de presse  
Page 11

**En avant la toute jeune garde !**

Chaque année le Collectif Jeune Cinéma présente dans le cadre ses programmations régulières une séance intitulée "En avant la toute jeune garde!"

Initiée en 2000 par le cinéaste Louis Dupont pour présenter les travaux de ses élèves, celle-ci, présente une approche non canonique de la transmission du savoir cinématographique, auprès de lycéens et de structures associatives. Proche du cinéma expérimental et adaptée dans un but à la fois pédagogique mais aussi d'apprentissage véritablement professionnel, cette approche vise à stimuler la créativité artistique et technique des jeunes, au travers de courtes œuvres où ils ont la possibilité de penser autrement l'écriture de leurs films, loin des credos parfois standardisés de la production cinématographique « industrielle ».

En avant la toute jeune garde a été parrainée par des artistes de renom comme Maurice Lemaître, André Téchiné, Rémi Lange, Dominique Frot et Gilles Taurand. La séance qui s'est déroulée le 13 mai 2004 a obtenu le Prix de l'Avant-Garde 2004 décernée par l'ACRAP (Association des cinéastes, réalisateurs audiovisuels et photographes), avec La Cinémathèque Créatrice présidée par Maurice Lemaître. Une mention spéciale a d'ailleurs été attribuée à deux films : "Origine Inconnue" du Lycée Maurice Genevoix de Montrouge et "Underground" du Lycée Bergson de Paris.

**Cette année le pôle transmission et sensibilisation invite Cécile Ravel à venir présenter son travail de transmission à travers les films de ses élèves.**

## **Séance du 10 mai 2007** **Cécile Ravel**

### **Préambule :**

J'interviens sur 2 niveaux au lycée Alain Colas à Nevers: la classe de seconde option cinéma et audio-visuel (15 heures regroupées en ateliers de 2 ou 3 heures hebdomadaires avec des petits groupes). Ensuite des ateliers libres (30 heures année, groupées en suivi individualisé) destinés aux étudiants en BTS Arts Appliqués, Communication visuelle et en DSAA Arts Appliqués. Tout cet enseignement s'appuie exclusivement sur la pratique du super 8, à l'intérieur d'un petit atelier que j'ai monté au lycée depuis 8 ans maintenant. La finalité de cet atelier est de faire découvrir à nos lycéens et étudiants, une alternative à la vidéo et au numérique, technologie qui est leur outil de base. J'ai d'autre part animé un atelier de classe à PAC avec une école primaire de Nevers pendant 3 mois. Enfin, la pratique du cinéma d'animation est récurrente dans les ateliers. Cela est lié à ma formation de départ et à ma pratique dans laquelle l'animation est centrale.

La pratique d'un cinéma différent ou expérimental est plus ou moins prononcée selon les groupes et les niveaux d'élèves. Elle est plus difficile à obtenir avec les élèves de seconde cinéma qui s'orientent vers l'écriture de scénario "classique" et qui ont une culture de cinéma de base déjà un peu développée. Elle est par contre plus affirmée avec les étudiants en Arts Appliqués qui sont plus tentés par une approche plasticienne et moins classique de l'audiovisuel. Un ou plusieurs films sont montrés aux élèves comme point de départ d'une réflexion et d'une pratique. Le nombre très faibles d'heures dont je dispose ne permet pas de faire beaucoup de théorie du cinéma différent. J'essaye toujours de mêler étroitement des références à l'histoire du cinéma expérimental, au cinéma non expérimental et à la vidéo d'artistes (pratiques d'artistes contemporains), afin de décloisonner le champ des références de mes élèves d'option cinéma et de mes étudiants d'arts appliqués. C'est ainsi que je procède également dans ma pratique personnelle, puisant mes références aussi bien dans le cinéma différent, que dans le cinéma des pionniers et chez certains réalisateurs comme Chris Marker, W o n K a r W a ĩ o u G u s V a n S a n t .

### **Travail avec une classe à PAC, classe de CM2 de l'école André Cloix:**

*Mystère au Palais Ducal*, 15 mn. Film d'animation en super 8 écrit et réalisé par les élèves. Découverte du cinéma d'animation expérimental (Norman MC Laren et Brakhage en particulier), et des pionniers de l'animation (comme Staréwitch), recours à trois techniques d'animation différentes: pixillation, papiers découpés et pâte à modeler.

## **Enseignement avec les élèves de seconde:**

### **1°. Petits exercices sur le thème de la Réaction en chaîne.**

Autour du travail des artistes contemporains Peter Fischli et David Weiss (Vidéo “Le court des choses”) : 2 films de 2 mn chacun (contraintes imposées: réaction en chaîne ininterrompue, avec au minimum une séquence tournée image par image).

### **2°. *Barbe Bleue*, 15 mn.**

Travail autour de la *Belle et la Bête* de Jean Cocteau et des films de Jan Svankmajer. Le film articule des petits exercices d’animation en studio et un travail de prise de vue réelle. La trame narrative est assez classique, avec toutefois un jeu sur la répétition, la dilatation temporelle et l’ellipse. Il s’agissait également d’exploiter au maximum les possibilités chromatiques de la Kodachrome en limitant à 3 couleurs les tonalités du film: noir, bleu et rouge. Enfin, les étudiants ont réalisé la bande sonore avec un compositeur en musique électro-acoustique. La musique est obtenue uniquement à partir de bruits enregistrés par les élèves. Tout un travail de réflexion sur la structure et la forme de la musique a été mené avec le compositeur, ainsi que sur sa relation non illustrative à l’image.

## **Ateliers avec les étudiants d’Arts Appliqués:**

### **1°. Films avec contraintes imposées :**

*Mutations typographiques*: 3 films de 2 mn dont la thématique est le signe imprimé manipulé. Les étudiants de Communication Visuelle sont amenés à réfléchir sur la lettre associée au matériau filmique. Support de sens, de son, d’une graphie particulière, elle doit subir une série de métamorphoses. “Nevers je t’aime”, 4 films de 3 mn chacun. Point de départ: *Hiroshima mon amour* et *In the mood for love*, ainsi qu’une découverte du cinéma expérimental. Nécessité d’un engagement dans l’acte filmique et d’une radicalité plastique dans le traitement de la ville.

### **2°. Films libres:**

*Make down* , 3 mn de Audrey Hacq, autour de la performance et du travail vidéo de Judith Josso (*Peel Off* en particulier).

*Le film de Mamie*, 6 mn, diptyque super 8 de Laureen Wocjickowski, portrait fragmenté construit autour d’une armoire. Ce film s’inscrit davantage dans un travail artistique personnel en réaction à ma propre pratique du cinéma élargi.

Cécile Ravel, 2007

## **Cécile Ravel** **Biographie**

Née en 1964 à Sète. Agrégée d'Arts Appliqués et titulaire en 1993 d'un Doctorat d'Arts Plastiques consacré à l'archéologie de l'audiovisuel et à la poétique de la projection à Paris I sous la direction de Jean Lancry et Dominique Château, elle suit parallèlement une formation d'un an au San Francisco Art Institute aux USA en cinéma expérimental avec Larry Jordan. Depuis 1993, elle enseigne les arts appliqués et intervient en option cinéma et audiovisuel au Lycée Alain Colas de Nevers. Elle crée et anime l'atelier super 8 du lycée depuis 6 ans qui accueille en plus des sections cinéma, les étudiants de BTS Arts Appliqués. De 2002 à 2005, elle forme les instituteurs de la Nièvre dans le cadre du dispositif École et cinéma. Depuis 2003, elle est présidente de l'Association La Cabine, association de cinéma nomade engagée dans la diffusion et la réalisation de films auprès du public des écoles, centres de loisirs, centres sociaux et centres spécialisés. Depuis 1990, elle pratique un cinéma élargi intégrant fortement l'animation image par image, soit à travers des diptyques, soit en multiprojection associant films super 8, 16mm, diapo et accessoirement vidéo qu'elle diffuse sous forme de projections-performances. Le super 8 reste son support de prédilection. Elle mêle étroitement peinture et cinéma, intègre l'image projetée dans ses installations et mène une réflexion sur l'écran, sa matière, son format et sa fonction. Le Festival du Film Méditerranéen de Montpellier a présenté l'ensemble de ses projections-performances lors de son édition de novembre 2005. Depuis 1994, elle travaille en étroite collaboration avec Jean-Marc Manteau, compositeur en musique électro-acoustique, qui réalise la matière sonore de ses installations et avec qui elle a créé des concerts d'images et de sons (dont le Jardin de Jessé en 2004).

# **Le pôle transmission et sensibilisation du Collectif Jeune Cinéma.**

Le pôle Transmission a été créé au sein du CJC début 2005. Destiné à la sensibilisation du public au cinéma expérimental, ce pôle est composé d'une équipe pédagogique aguerrie, réunie autour de Louis Dupont, cinéaste membre du CJC.

La création du pôle transmission traduit une volonté de s'investir dans l'éducation à l'image et de faire connaître au plus grand nombre une pratique cinématographique libérée des règles du cinéma narratif traditionnel. Ses objectifs principaux sont :

- faire découvrir et connaître l'histoire du cinéma différent.
- proposer une pratique du cinéma, différente de celle généralement enseignée dans les lieux traditionnels de formation professionnelle.
- transmettre un langage cinématographique, basé sur la création et la libre organisation des images et des sons.
- apprendre à regarder, à appréhender, à décoder des œuvres n'obéissant pas aux règles du cinéma traditionnel.
- rendre accessible au plus grand nombre les formes de cinéma différent, dites de recherches, d'Avant-garde, expérimentale.
- faire se rencontrer et travailler ensemble des cinéastes ancrés dans un processus de création et des responsables de la transmission de savoirs, c'est-à-dire les enseignants et les formateurs.

## **Nature des actions du pôle :**

Le pôle Transmission du CJC s'attache à sensibiliser de nouveaux publics au cinéma différent à travers des interventions dans les universités, écoles de cinéma, lycées, collèges... Au cours de ces interventions, d'une durée de deux heures, menées par un cinéaste, les étudiants ou les élèves assistent à la projection d'une ensemble de films choisis parmi le catalogue du CJC qui constituent un programme thématique. Ils sont projetés soit dans leur format d'origine (16mm, Super 8, vidéo analogique ou numérique) soit sur un support DVD ou VHS. Il s'agit alors pour le cinéaste-intervenant de confronter ce public à des images inédites, à des constructions narratives éclatées, à des techniques artistiques originales, à l'essence même du cinéma différent et à créer des échanges autour de cette pratique cinématographique.

Le pôle s'investit également dans la formation pédagogique et propose des stages aux enseignants et professionnels de l'éducation. Cette formation s'étend sur trois jours au cours desquels les enseignants sont familiarisés au cinéma expérimental en trois phases : présentation d'un panorama exhaustif de cette pratique cinématographique ( historique, conditions de production et de diffusion, démarches des cinéastes), initiation à l'analyse et au décryptage des films (notions de matière, d'écritures, procédés techniques...) et apprentissage de la transmission d'un savoir-faire (exercices pratiques, manipulation des outils techniques, visionnage de films d'ateliers...).

D'autre part, depuis 2001, le pôle Transmission présente les films élaborés lors d'ateliers scolaires au cours de séances intitulées « En avant la toute jeune garde ». Les projections se déroulent dans une salle de cinéma, en présence des élèves et des enseignants, dans des conditions professionnelles. Elles révèlent la richesse et la créativité qui naissent de ces ateliers.

Enfin, lors du 8ème festival des Cinémas Différents de Paris, trois séances destinées aux jeunes publics ont été confiées au pôle Transmission. Elles ont réuni enfants, parents et professionnel de l'éducation. Animées par des cinéastes de différentes générations, elles sont adressées aux tout-petits, aux primaires, aux collégiens et lycéens, s'adaptant à chaque public. Chaque séance d'une heure à peu près était composée de projection de films rythmée par des coupures discussions avec les enfants, afin de les laisser s'exprimer sur les images emmagasinées, sur leurs impressions et émotions. Ces actions ont pleinement rempli leur mission de sensibilisation au cinéma expérimental et suscitées de réactions enthousiastes.



# Historique des séances *En avant la toute jeune garde !*

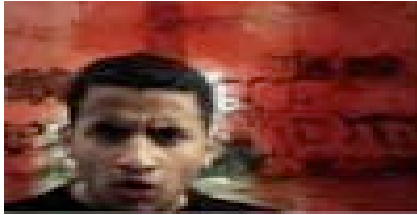


Photo du film Anges Urbains - lycée Jacques Decours Paris 9

La séance *En avant la toute jeune garde !* a été initiée en 2000 par Louis Dupont avec le soutien de la Fondation de France sous forme de carte blanche au cours de laquelle Louis Dupont présente les travaux de ses élèves.

**13 mai 2002** : La première séance en partenariat avec le Collectif Jeune Cinéma a lieu le 13 mai 2002 au Centre Culturel La Clef. Plusieurs films courts sont présentés sous le patronage de la Fondation de France et avec le concours du Crestet Centre d'Art, du Métafort d'Aubervilliers, d'Altermédia et de la Cathode. Une installation vidéo présente aussi le travail expérimental réalisé sur le thème du corps avec des élèves du lycée Maurice Genevoix. Gilles Taurand (scénariste), Dominique Frot (comédienne) et Danièle Gain (agent artistique/Cinéart) font l'honneur de leur présence.

**31 mai 2003** : la séance se déroule au Cinéma Marcel Pagnol de Malakoff, sous le patronage de la Fondation de France et avec le concours du Théâtre 71(Pierre Ascaride), Crestet Centre d'Art, du Métafort d'Aubervilliers, de la Maison du geste et de l'image et du Collectif Jeune Cinéma. séance parainnée par Nadir Mokneche. Invité d'honneur Marcel Mazé, président fondateur du Collectif Jeune Cinéma.

**13 mai 2004** : la deuxième séance en partenariat avec le Collectif Jeune Cinéma se déroulera le 13 mai 2004. La soirée est parrainée par Maurice Lemaître et Rémi Lange.

Communiqué de l'ACRAP :

L'ACRAP (Association des cinéastes, réalisateurs audiovisuels et photographes), avec La Cinémathèque Créatrice, présidée par Maurice Lemaître, viennent d'attribuer leur " Prix de l'Avant-garde 2004 " à la soirée intitulée: "En avant la toute jeune garde ! ". Cette soirée, le 13 mai 2004 au cinéma La Clef à Paris, organisée par le Collectif Jeune Cinéma dans le cadre de ses " Jeudis Cinémas Différents du Collectif", avait pour objectif de présenter le résultat d'une approche originale de la transmission du savoir cinématographique. Elle était initiée par Louis Dupont, auprès de jeunes de Lycées et de structures associatives. Proche du cinéma expérimental et adaptée dans un but à la fois pédagogique mais aussi d'apprentissage véritablement professionnel, cette approche vise à stimuler la créativité artistique et technique des jeunes, par la réalisation de courtes œuvres, ce qui leur donne la possibilité de penser autrement l'écriture de leurs films, pas forcément assujettie aux normes, parfois standardisées, de la production cinématographique "industrielle". Une mention spéciale a été attribuée à deux films : "Origine Inconnue" du Lycée Maurice Genevoix de Montrouge et "Underground" du Lycée Bergson de Paris. Le prix consiste en un certain nombre d'ouvrages de référence donnés à Louis Dupont pour l'animation de ses ateliers.

**26 mai 2005** : Les soirées "Carte blanche à Louis Dupont" deviennent définitivement "En avant la toute jeune garde !" . le 26 mai 2005 elle se déroule à l'Entrepôt. Soirée parrainée par Claude Brunel (CJC) et Pierre Forni (responsable du département de l'éducation artistique au CNC). Pour la première fois , Louis Dupont invite d'autres cinéastes intervenant à venir présenter avec lui les œuvres différentes et expérimentales de leur élèves.

**Jeudi 08 juin 2006** « En avant la toute jeune garde ! » édition 2006. Cette fois-ci le programme est conçu par l'équipe du pôle Transmission et Sensibilisation du CJC. Soirée parrainée par Marcel Mazé, président fondateur du Collectif Jeune Cinéma et Sylvie Ceyrolle, professeur responsable de l'atelier Cinéma du lycée Bergson à Paris.

## Revue de Presse sur les séances

### En avant la toute jeune garde!

Depuis trois ans, le cinéaste Louis Dupont, avec le Collectif Jeune Cinéma, organise une séance regroupant des courts films d'ateliers. Ces films ont en commun d'avoir été réalisés dans une démarche propre au cinéma expérimental, avec " une approche non canonique de la transmission du savoir cinématographique, visant à stimuler la créativité artistique et technique des jeunes, au travers de courtes œuvres où ils ont la possibilité de penser autrement l'écriture de leurs films ". (L. Dupont) En mai dernier, ont été présentées onze " expériences " provenant des plusieurs villes (Paris, Tournan-en-Brie, Montrouge...) et réalisées en partenariat avec diverses structures ou associations (la Maison du Geste et de l'Image, la Cinémathèque Française, l'association Braquage, le Théâtre 71/Malakoff...). Des lycéens ayant participé à ces ateliers étaient présents dans la salle, accompagnés des enseignants et intervenants, et ils se sont exprimés sur cette démarche singulière.

Pour réaliser *Altération 8*, quatre lycéens sont partis d'images Super 8 trouvées, fournies par l'intervenant. Après analyse de ce matériau, ils ont composé un film, reprenant certains éléments des films trouvés, et intervenant directement sur la pellicule (en la grattant, la délavant...) pour altérer les images originelles. Les lycéens relatent leur découverte de ce dispositif d'expérimentation, qui de l'étude d'images anciennes les a fait avancer jusqu'à la découverte de la beauté des couleurs argentiques. Cette démarche leur a permis de porter un nouveau regard sur les films, en perturbant les motifs, tout en laissant dans cette recherche une belle place au hasard ". Un autre film présentait aussi du dessin sur pellicule, mais avec une démarche différente : il s'agissait de demander à une classe de spécialisation mode de filmer eux-mêmes des images en 16mm (des collages de vêtements découpés habillant des classiques de l'Histoire de l'Art) et de dessiner ensuite sur leurs propres images animées. Pour les élèves, transformer ces images tournées fut rude : crainte de retoucher à leur travail, difficulté à prendre du recul par rapport aux images tournées... Au final, un film traitant du recyclage, du collage, de montage dans l'image. Du collage encore avec le film *Déteinte*, foisonnant de couleurs, et travaillant par collage sur film, superposition directe d'images, et reprises de quelques plans de *Métropolis* et de *Sans Soleil*. *Mémoire scolaire* est un film réalisé en image par image en Super 8. Sa réalisatrice, Maplo, dessine des lignes, ressemblant à des éléments organiques, assez proche de celles présentes dans *Tusalva*, le premier film de Len Lye. Ces formes accumulées créent des circonvolutions, que la jeune cinéaste rapproche de la mémoire. Cette démarche très personnelle trouve dans cette expérimentation la possibilité de travailler une vision obsessionnelle et intime. D'autres films, réalisés en support Super 8 ou en vidéo, présentaient diverses recherches plastiques (*La nuit des Maraboutages*), narratives (*Tête à nu*), sonores, poétiques (*In vitro*) ou interrogeaient des dispositifs de projection, de refilmage (*Underground*), de traitement de l'espace (*Des pieds et des mains*), de montage ( *I n s t a n t s t a n n é s* ) ...

D'orienter volontairement un atelier pédagogique vers une démarche expérimentale du cinéma donne aux élèves la possibilité de chercher un langage, une forme, une pratique singulière sans n'avoir jamais en tête que le souci de découverte d'un champ totalement inconnu et totalement ouvert.

Sébastien Ronceray , 2005  
Braquage